

Le saumoduc, héritage méconnu de l'histoire saline du Chablais

Panex sur Ollon

La conduite en mélèze, cruciale pour l'exploitation du sel, aurait eu 222 ans. L'association qui valorise ce patrimoine organise une série d'événements.

Les mines de Bex sont les derniers témoins en activité de l'histoire du sel dans le Chablais vaudois. Mais c'est à Panex sur Ollon que la première exploitation suisse avait été ouverte, en 1558. Depuis cette date, de nombreux sites avaient servi à l'extraction de cet or blanc dans les montagnes de la région.

Pour mettre en lumière ce riche passé chablaisien, l'association Cum Grano Salis («avec un grain de sel») a été fondée en 2009. Parmi ses réalisations figurent un livre, paru en 2019, ainsi qu'un sentier thématique réalisé il y a treize ans.

Il suit le tracé d'un saumoduc, construit à la fin du XVIII^e siècle. L'installation acheminait l'eau chargée du précieux minéral de son lieu de captage jusqu'à la saline des Dévens, où il en était extrait. Une reconstitution de la structure, faite de troncs de mélèzes emboîtés les



Sandrina Cirafici et Pierre-Yves Pièce en costumes d'époque auprès du saumoduc reconstitué. SOPHIE ES-BORRAT

uns dans les autres, agrémentés au demeurant le chemin didactique.

Organiser les ressources

Cette conduite a contribué à rationaliser l'exploitation, en concentrant les processus d'extraction sur Bex: dans un souci d'optimisation logistique, la nouvelle saline a été construite à l'endroit où le combustible nécessaire à cette opération pouvait facilement être transporté.

Il s'agissait de troncs, amenés par flottaison sur les cours d'eau. Le bois était également utilisé comme matériau de construction pour les bâtiments, les galeries et les saumoducs. Le fait de voir leurs forêts décimées à ces fins a d'ailleurs causé de vives tensions avec les habitants de la région.

Pour retracer l'histoire du saumoduc, il a fallu creuser, mais pas dans la terre où il a été enseveli. «Nous avons de la

«Après l'indépendance de Vaud, une bonne partie des archives qui se trouvaient en possession des Bernois a été récupérée.»

Pierre-Yves Pièce, généalogiste et membre de Cum Grano Salis

chance: après l'indépendance vaudoise, une bonne partie des archives qui se trouvaient en possession des Bernois a été récupérée, explique Pierre-Yves Pièce, généalogiste et membre du comité de Cum Grano Salis.

Dans les documents relatifs aux salines, j'ai trouvé des plans et des cartes, permettant de localiser assez précisément le tracé des saumoducs et les bâtiments. Les livres de comptes se sont avérés précieux, relatant fidèlement tout ce qui se passait dans l'exploitation.»

Y sont consignés des devis pour des canalisations et d'autres installations, des évé-

nements comme les coups de grisou, ou encore les accidents.

2233 troncs de mélèze

L'épluchage de deux siècles de documents a révélé que les 7,5 kilomètres de canalisation étaient constitués de 2233 troncs de mélèze creusés. L'occasion aussi de rectifier certaines informations, comme le révèle Sandrina Cirafici, archéologue et présidente de l'association Cum Grano Salis.

«Nous pensions faire des recherches sur un saumoduc mis en fonction en 1801, mais grâce aux éléments découverts, nous avons pu établir qu'en réalité, il a été utilisé dès 1798.» Le bicentenaire à célébrer est donc devenu l'anniversaire des 222 ans de la canalisation qui reliait la mine de Panex à l'ancienne saline des Dévens. Un anniversaire qui sera fêté par le biais de nombreux rendez-vous agendés jusqu'au 25 septembre. Au programme: des contes dans la forêt, la visite de sites historiques et différentes activités avec des guides. **Sophie Es-Borrat**

Pour en savoir plus sur l'histoire salifère du Chablais vaudois, retrouvez le programme complet sur www.cumgranosalis.ch et au 024 463 44 26.